

Coup de pouce suisse à Cuba

Covid-19 ► Grâce à une action conjointe de MediCuba et de l'ambassade suisse à La Havane, l'île peut parfaire son équipement anti-Covid-19.

Dans le contexte de l'urgence sanitaire mondiale déclenchée par le Covid-19, MediCuba Suisse a entrepris depuis la mi-mars diverses actions d'information et de collecte de fonds afin de limiter l'impact de la pandémie sur la population cubaine et soutenir son système de santé. Des efforts désormais appuyés par la Direction du développement et de la coopération (DDC) qui aboutissent à l'achat de respirateurs, de réactifs pour dia-

gnostics et de dispositifs de biosécurité pour le personnel de santé. Le financement d'un demi-million de francs est assuré pour moitié par la Confédération et pour moitié par le réseau Medi-Cuba européen.

Les premiers respirateurs, déjà en service dans des hôpitaux de La Havane et de sept autres provinces, ont été achetés en Suisse par le biais des sociétés Swissteamleaders et Periso SA. Mais, fait intéressant, l'initiative comprend également une contribution pour que Cuba puisse achever la mise en service de plus de 250 respirateurs conçus et fabriqués localement. De même, ces fonds permettront l'acquisition de pièces de rechange

nécessaires à la réparation et mise en service d'autres équipements médicaux.

L'association de solidarité médicale et la DDC collaborent depuis 1997 au renforcement du système de santé cubain, entièrement public et gratuit. En avril dernier, MediCuba Suisse avait dénoncé le fait que l'île s'était vu refuser l'achat de respirateurs de haute technologie¹ par deux sociétés suisses rachetées récemment par une entreprise états-unienne. Berne avait alors affiché son impuissance à empêcher l'application de l'embargo décrété par Washington contre Cuba sur son propre territoire. **LAURA HUNTER**

¹ Le Courrier du 24 avril.

L'opposant de gauche Nicmer Evans emprisonné

Vénézuela ► L'opposant vénézuélien et animateur du site Punto de Corte, Nicmer Evans, a été arrêté lundi au Venezuela. La justice lui reprocherait un «appel à la haine», ont affirmé ses proches et plusieurs médias locaux, pour s'en être pris sur Twitter à un député du parti au pouvoir atteint du Covid-19. Les autorités n'ont fait aucun commentaire.

Politologue de formation, Nicmer Evans est un ancien

chaviste critique, leader de Marea Socialista, qui a rapidement coupé avec son successeur Nicolas Maduro. En 2017, M. Evans a quitté cette formation trotskiste, renvoyant dos à dos le pouvoir et l'opposition de droite. Il a ensuite fondé le Mouvement démocratie et inclusion, une organisation de centre gauche qui, elle, apporte son soutien au président auto-proclamé, Juan Guaido.

BPZ

Un être humain sur neuf a souffert de malnutrition l'an dernier. Le rapport de l'ONU sur l'alimentation estime pourtant que la planète pourrait nourrir toute sa population de façon durable et qualitative

La faim progresse toujours



Un médecin soutenant un enfant de 11 ans souffrant de malnutrition en janvier 2020 au Yémen. KEYSTONE

BENITO PEREZ

Rapport ► Un total plus petit – 690 millions – mais une hausse du nombre de personnes souffrant de la faim: le rapport des Nations Unies sur l'insécurité alimentaire pour l'année 2019 est paradoxal. Car si d'une part, une nouvelle méthode de calcul a fait reculer de plus de cent millions le nombre exact de victimes, de l'autre, les données publiées lundi montrent une légère progression du phénomène (+1,5%). Une tendance lourde, soulignent les rapporteurs, puisque le nombre de personnes ne mangeant pas à leur faim a crû de 60 millions en cinq ans.

Selon l'ONU, un être humain sur neuf était donc touché par le fléau l'an dernier, une proportion théoriquement stable mais qui, de fait, pourrait déjà être bien supérieure. Car la pandémie de Covid-19 a fait des dégâts et aurait plongé quelque cent millions de personnes supplémentaires dans le dénuement le plus total. Au total, les Nations Unies estiment à 2 milliards le

nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire, autrement dit susceptibles de basculer dans la malnutrition.

L'Afrique s'enfoncé

Le réajustement statistique effectué cette année par le rapport publié conjointement par cinq agences onusiennes est dû à l'obtention de données plus précises venues de Chine. Le poids lourd du continent asiatique a fait ces dernières années des progrès nettement sous-estimés.

L'Asie, qui abrite 60% de la population mondiale, demeure quand même la région la plus touchée avec 381 millions de personnes sous-alimentées. L'Afrique suit avec 250 millions de victimes – une personne sur cinq. «Selon les tendances actuelles, plus de la moitié des personnes chroniquement affectées par la faim vivront en Afrique d'ici à 2030», avertissent les rapporteurs. Un Africain sur deux serait aujourd'hui en situation d'insécurité alimentaire!

«Cinq ans après que la communauté internationale a pris

Au total, les Nations Unies estiment à 2 milliards le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire

l'engagement d'éliminer la faim, l'insécurité alimentaire et toutes les formes de malnutrition, nous sommes très loin d'atteindre cet objectif d'ici à 2030», regrettent les directeurs de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), du Fonds international de développement agricole (FIDA), du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), du Programme alimentaire mondial (PAM) et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), en référence aux Objectifs du développement durable (ODD).

Au contraire, la tendance baissière du début du siècle est aujourd'hui oubliée, malgré une accumulation des richesses jamais connue dans l'histoire. La hausse des prix des aliments est d'ailleurs une des causes principales pointées par le rapport.

Surpoids et retard de croissance

Le difficile accès à des aliments de qualité est un autre des fléaux relevés. «Le montant à

déboursier pour des aliments sains au prix le plus bas est cinq fois plus élevé que pour une nourriture basée sur des féculents. Les produits laitiers riches en substances nutritives, les fruits, les légumes et les aliments qui fournissent des protéines (végétales et animales) font partie, dans le monde entier, des groupes d'aliments les plus chers», écrivent les auteurs. Qui estiment à 3 milliards le nombre d'êtres humains dans l'incapacité de se nourrir sainement.

Avec des conséquences en cascade. Près d'un quart des enfants de moins de cinq ans présentaient des déficits de développement, tandis que près de 6% étaient en surpoids.

Se nourrir correctement et durablement

Réagissant également à la crise environnementale, les rapporteurs plaident pour une transformation structurelle de la chaîne de production et de distribution alimentaires: «Il serait possible, en respectant des facteurs de durabilité, de compen-

ser presque entièrement les frais de santé liés à une alimentation malsaine» et «de réduire des trois quarts les coûts sociaux des émissions de gaz à effet de serre liés à l'alimentation».

Pour cela, les gouvernements devraient «intégrer la qualité de l'alimentation dans leurs stratégies agricoles», «soutenir les producteurs locaux dans la fabrication d'aliments sains» et «favoriser, grâce à l'information et à la sensibilisation, un changement du comportement alimentaire et intégrer l'alimentation dans les systèmes sociaux de protection et les stratégies d'investissement nationales». I

«L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde. Transformer les systèmes alimentaires pour une alimentation saine et abordable», juillet 2020.

Le contenu de cette page est réalisé par la rédaction du Courrier. Il n'engage que sa responsabilité. Dans sa politique d'information, la Fédération genevoise de coopération (FGC) soutient la publication d'articles pluriels à travers des fonds attribués par la Ville de Genève.